

Quel temps fera-t-il demain au Sud-Kivu ?

Chaque jour qui passe au Zaïre amène des nuages toujours plus sombres dans le ciel politique du pays et davantage d'amertume. Serait bien futé celui qui donnerait la réponse à l'interrogation que se fait tout observateur de la politique de ce colosse aux pieds d'argile ? Et pourtant, la sagesse populaire contient toujours des vérités incontournables, entre autres : "après la pluie vient toujours le beau temps". Ce temps maussade cependant nourri des pluies et bourrasques ne semble pas en finir tellement les incohérences et les impuissances s'amoncellent dans l'arène politique du Zaïre. Il n'y a pas longtemps, il fut reproché au gouvernement animé par son Excellence le Premier ministre, M. Tshisekedi, d'être composé d'invertébrés, et à tout le moins de manquer de poids lourds politiques et de neutralité.

La liste de l'actuel gouvernement parallèle issu du Conclave impérial loin d'être neutre puisque les chantres du MPR y sont légions, n'en comptent pas moins des personnalités qui par leurs frasques ont donné une image assez basse du politicien zaïrois : Kamitatu l'homme aux milliers de chèques, Nguz a Karl-l-Bond, Mbozo Kodja gesticulant comme un forcené à la CNS et bien d'autres saltimbanques. Le gouvernement issu du conclave et pompeusement qualifié de large Union nationale et de Salut public n'est aussi large quant à ces horizons politiques qu'à la grosseur de la famille

politique présidentielle étant donné que les autres Zaïrois y sont exclus. Non seulement l'opposition véritable, et non celle alimentaire ou économique, est absente mais aussi le peuple qui n'aura pas été consulté pour sa constitution.

S'agissant du Salut public qu'il devra nous assurer, le bout du tunnel recule lorsque l'on s'enfoncé dans ce labyrinthe qui s'appelle l'économie zaïroise puisque d'économie nous sommes retombés au niveau d'attendre également les convois alimentaires de l'ONU ou toute organisation de bienfaisance qui voudra venir à notre secours. La Gécamines est entièrement décimée puisqu'il lui faudrait un ballon d'oxygène d'un milliard de dollars US pour la remettre sur rail, l'exode et le flux des travailleurs et des populations kasaiennes vers le Kasai fuyant les turbulences et les exactions d'un fédéralisme rétrograde ont vidé cet unique poumon économique du pays de toute signification.

Il faudrait être naïf de croire que ces milliards pourraient être disponibles, la CEE venant d'annoncer sur les radios occidentales la non-reconnaissance du gouvernement issu du Conclave, et la suspension de toute aide économique quelconque tandis que l'administration américaine, dans la dernière livraison de la Référence Plus n° 154 du 6 avril 1993, vient d'assener le coup de grâce au pays, par le gel des avoirs du Président de la République, le refus d'octroi des visas à lui-même et à tous les membres de sa "mouvance" et enfin le boycott de tous les produits zaïrois

d'exportation, notamment le cuivre, le cobalt, l'uranium, l'étain, le pétrole etc.

Dans cet état de coma avancé du Zaïre avec des impaiements des salaires de plusieurs mois des fonctionnaires à travers le pays, de la raréfaction des billets de banque, de l'inexistence du circuit bancaire, de la doctardisation des autres secteurs économiques, des organes budgétaires et inutiles de l'ancien temps réapparaissent tel le parlement défunt pour prétendre redonner rien que le pouvoir au Chef de l'Etat de nommer et révoquer le Premier ministre pour un pays anémique. Point n'est besoin de dire qu'outre le fait que nous connaissons actuellement, la situation unique au monde de l'existence simultanée de deux parlements et de deux gouvernements, nous nous trouvons ainsi environ au 10^{ème} gouvernement depuis la transition soit un gouvernement par trimestre et le nombre de ministres nommés depuis 1965 avoisine les quelques milliers sans qu'un changement positif de situation ne fasse le jour.

Dans tout ceci, comme autre nuage au ciel pâlot du Zaïre, des zizanies tribalistes surgissent tendant à écarter curieusement certaines tribus des autres régions pour les renvoyer dans leurs régions d'origine. Entre autres aussi l'on parle des commerçants kasaiens avec des faux dollars, de l'arrivée imminente de préfets d'études vers le Sud-Kivu en provenance du Kasai Occidental, pour venir occuper des postes probablement occupés par des Kasaiens occidentaux qui devront rentrer chez eux, l'on parle du renvoi sur Kinshasa du Procureur général de Kindu et bien d'autres magistrats puisque Kasaiens ? Selon des sources bien informées, la situation sur le plan de l'enseignement à Mbuji-Mayi et à

Kananga est calme. Ces bizarreries tribales profitent à qui ? Le pays n'a-t-il pas indistinctement des tribus et des provinces pillées de fond en comble, comme relevé à la CNS, depuis près de 28 ans pour prétendre croire que les petits postes de préfet ou quelque fonction qu'occuperait un natif pourrait améliorer le sort déjà misérable de tous les fonctionnaires zaïrois, en général et du Sud-Kivu en particulier ? Pourquoi doit-on se faire la guerre comme des chiens déchaînés et hargneux pour un morceau d'os que n'importe quel cabot abandonnerait aux hyènes, alors que les voies du salut du peuple et de sa libération des chaînes de l'intolérance, de la médiocrité sont tracées en lettres d'or dans les résolutions et décisions de la CNS ?

Pourquoi doit-on avoir la mémoire courte, et oublier que le Sud-Kivu a été l'une des rares provinces à la CNS à avoir délégué toutes les tribus du Zaïre, et le résultat donné par des dignes fils du pays en témoigne de l'unité et de la force de cette province ? Naguère, l'actuel locataire du cabinet de Nyamoma avait été diabolisé pour avoir pratiqué une sélectivité intéressée dans la répartition des postes aux fonctionnaires et administratifs sous le couvert d'une régionalisation de cadres alors que même tant dans la Constitution du MPR que l'Acte de transition, il n'était relevé que les fonctions de commandement ne devaient être accordées à des autochtones par exclusion des autres, violant le principe sacro-saint constitutionnel de l'égalité des droits à l'accession pour chaque Zaïrois ou Congolais, à des postes de l'administration publique ? A qui profiteraient ces zizanies animées par des forces obscures ? Certainement pas à la province du Sud-Kivu.

Le Sud-Kivu a toujours été havre de paix et de convivialité pour toutes les tribus, il n'en saurait en être autrement quoique le baromètre politique est au mauve. Cependant, comme un malheur n'arrive pas seul, nous assistons à une résurgence de campagne de mensonges, de désinformation, de débauchage en masse de quelques errants politiques prêts à sacrifier à l'autel de l'argent facile, les intérêts du peuple, pour une ruée vers les élections. Aujourd'hui les élections paraissent pour le moins en ce moment inopportunes car ce ne sont point des simulacres d'élections à la camerounaise ou à la sénégalaise qui vont remplir les assiettes de Zaïrois, eux-mêmes probablement tétanisés par la faim ?

Les temps qui viennent sont encore plus sombres que ceux passés, cependant comme l'aurore perce l'épaisseur des ténèbres, l'obscurantisme, la peur, la famine politique et spirituelle devront s'estomper devant les lumières de la CNS. Le peuple zaïrois en général et le Sud-Kivu en particulier, devra continuer à croire que son salut ne viendra que d'un gouvernement du peuple appliquant les résolutions de la Conférence historique et souveraine et ne point prêter l'oreille aux vendeurs ambulants de mirages, aux sirènes de l'intolérance raciale et aux politiciens de foire.

Demain il fera beau au Congo-Zaïre, si tous les fils de ce pays abandonnent leurs querelles byzantines et se mettent à reconstruire dans la concorde et l'harmonie cette contrée unique et bénie par les dieux où devraient couler le lait et le miel et non verser le sang des innocents pour des sordides intérêts.

Maitre Kajangu wa Kajangu
Avocat près la Cour d'appel de Bukavu

Le drame zaïrois

Le drame zaïrois me pousse à penser et à conclure que M. Mobutu Sese Seko, actuel président de la République du Zaïre, n'est pas conscient de ses responsabilités devant Dieu, la Nation, l'Afrique et le Monde. Ses attitudes vis-à-vis du peuple zaïrois m'étonnent et me déçoivent profondément pour un homme, un président de sa trempe. Il faudrait être dans ma peau pour vous rendre compte de ce que je ressens. C'est dégoûtant !

Ce personnage est au pouvoir il y a bientôt 28 ans et il s'y accroche. Il se croit Dieu tout-puissant, le peuple ses objets. C'est incroyable. Il est indéniable au nom de la démocratie que le pouvoir qu'il détient par devers lui n'émane pas du peuple. Le peuple écrasé par ses militaires, mouchards et agents secrets, ne l'exerce que par l'opposition (Union sacrée) qui se bat nuit et jour pour la démocratie. Elle se démène pour faire respecter les nouvelles institutions (Présidence, Haut conseil de la

République et Primature) décrétées dans la Charte de transition.

Les attitudes de M. Mobutu me poussent à penser et à conclure que son pouvoir est une pure aventure politique. Il a hautement trahi le peuple qui l'a tant supporté, toléré, et ce peuple ne mérite pas ce coup, ce scandale politique indescriptible. Je pense que M. Mobutu et sa classe ou famille politique (Mouvance présidentielle), majorité présidentielle, courtisans, valets et vaudes ont comme devoir bien déterminé : la destruction du pays, l'extermination de la population zaïroise et son bien-être.

Je constate que c'est depuis la brillante élection du Premier ministre, M. Etienne Tshisekedi, et la désignation de ses ministres par la Conférence nationale souveraine au mois d'octobre 1992 que M. Mobutu, jour pour jour, avait doublé ses manœuvres pour empêcher ce gouvernement de travailler. Lui, on l'a laissé gouverner comme un roi Soleil pendant 28 ans, il

ne veut pas que les autres gouvernent avec beaucoup de transparence durant deux années seulement et dans la démocratie. C'est vraiment ignoble.

Il a bloqué tous les pouvoirs politique, militaire et financier. C'est malhonnête. Il a ordonné les arrestations des opposants, les défenseurs de la cause noble. Il a orchestré leurs massacres, décidé les pillages et les détournements des biens de l'Etat et des sommes d'argent très importantes. Il a multiplié, plus que les contrefacteurs les billets de banque pour saboter l'économie nationale, empêcher le développement du pays. Il est gêné de voir les autres réussir en deux ans là où il a échoué honteusement pendant 28 ans. C'est clair !

Je pense que le peuple zaïrois trouvera son salut en la personne de M. Etienne Tshisekedi qui est à mon avis un libérateur, un envoyé spécial des hautes sphères, un leader, un homme d'Etat et non un politicien tout simplement ou encore par un autre fils digne du pays. Je pense que l'on a démontré au président Mobutu qu'il est un homme comme les autres, qu'il n'est pas exceptionnel comme il le prétend.

Que c'est à tort qu'il a fait souffrir le peuple et continue à le faire. Qu'il doit respecter l'homme, la femme et les enfants de ce pays. C'est à tort qu'il a déstabilisé la nation entière par ses actions machiavéliques. Je pensais avant que Mobutu était inspiré. Je constate qu'il est mal ou non inspiré.

Considérant la gravité du déséquilibre social qui existe dans mon pays (Zaïre) il y a bientôt plusieurs années, vu l'esprit de changement (révolution) qui anime tout le peuple zaïrois de se débarrasser du dictateur, je me pose les questions suivantes :

- M. Mobutu a-t-il une conscience ?
- Pense-t-il qu'il joue encore le rôle de président de la République comme par le passé ?
- Jouit-il encore de toutes ses facultés psychologiques pour lui permettre de coordonner les affaires de l'Etat et de neutraliser par la voie démocratique toutes les tensions sociales qui existent au pays ?
- Ou encore est-il trop tard de l'amener dans des écoles des théories et pratiques des fondements de la démocratie ? En effet, je constate avec

indignation qu'il n'en a jamais reçu depuis son règne de 28 ans et avant sa prise de pouvoir par un coup d'Etat militaire.

Je demande sincèrement si M. Mobutu est le seul ennemi du peuple zaïrois ? Je m'interroge si la France, les Etats-Unis d'Amérique et la Belgique ne sont pas complices dans le drame zaïrois ? Car, j'ai la ferme conviction que la responsabilité est partagée avec toutes ces parties complaisantes. C'est vraiment cunieux et scandaleux de constater que M. Mobutu fait marcher tout ce monde qui le soutient pour des raisons inavouées. Ces nations soutiennent Mobutu pour leurs intérêts propres et non ceux du peuple zaïrois. Je prédis que ces nations payeront très cher leur attitude, passive et complaisante.

Le temps et l'histoire nous en diront plus car le peuple zaïrois est décidé de se libérer à n'importe quel prix. L'heure a sonné et attendons voir !

Banza Kalumba Valéry
Sucrerle de Kiliba
B.P. 666 Bukavu

Forces et faiblesses du CRONGD/ Nord-Kivu

(Suite de la page 7)

générale (village, pastorale et agricole). Son génie, le BEHCOGEN l'a déjà mis à la disposition des organismes d'appui tels le GEAD, CACUDEKI et il attend s'activer sur la formation. C'est sûrement ce dernier aspect qui révélera nettement son profil ONG plutôt que l'allure de consultant patenté.

Il est donc patent que le CRONGD/Nord-Kivu couvre aujourd'hui de domaines très variés même si, par contre, la partie septentrionale se taille la part de lion

avec un fourmillement d'ONGD par rapport au Sud-Ouest de la région. Ces ONGD partent de la sensibilisation et formation à la production agricole ou d'élevage en passant par l'habitat, l'environnement et... l'apprentissage ou l'initiation à la démocratie. En ce dernier domaine GEAD et GRACE, malgré sa jeunesse, distancent les autres.

En somme, les ONG trouvent leur force non seulement dans la polyvalence dans laquelle ils s'installent progressivement (promotion de l'homme et du milieu). Le cas du

CACUDEKI qui va de la brique, à l'enseignement (EPS) et à l'eau potable en passant par la santé. Mais les ONGD et leurs membres dament le pion à l'administration du fait que les populations rabattent leur confiance en eux, discréditant ainsi leurs encadreurs traditionnels de la territoriale.

"Changement de mentalité"

Dans les forces du CRONG, il faut aussi noter l'intercoopération des ONGD pour échanger non seulement l'information mais aussi la technicité, l'expérience dans la réalisation de certaines initiatives et projets. Ce qui est une tendance à la complémentarité, à l'intégration, à l'unité dans la diversité sur le plan des domaines d'intervention

et des compétences humaines disponibles. Si l'extraversion des ONGD semble en crise, c'est le fait que les responsables ont les poches et les yeux grandement ouverts et tournés vers le Nord, la tendance naissante est l'autofinancement pour éviter l'asphyxie de toute la dynamique en ce moment où les robinets du Nord s'assèchent du fait de notre désarticulation politique.

Mais le CRONGD déplore encore l'insuffisance d'encadrement à la base et de moyens de fonctionnement, l'insuffisance d'agents permanents ainsi que l'inefficacité du Comité exécutif. En outre quelques pucés chatouillent aux oreilles des bailleurs de fonds : le manque de transparence dans la gestion.

La nouvelle voie royale qui mènera à l'électorat ce sera la responsabilité

dans les ONGD. Pendant ce temps la CEBEMO qui a fait long feu avec le COPEVI pille le bagage pour le Haut-Zaïre tandis que le fils du Nord-Kivu est attribué au NOVING, partenaire hollandais connu, semble-t-il pour sa parcimonie. Ainsi en a décidé le réseau européen des ONG qui tient à harmoniser les efforts pour un meilleur impact. Et espère que, au vu du nouveau défi de développement, l'Afrique en développement accèdera à un réseau continental des ONG.

Relevons la 3ème assemblée générale a adopté le rapport financier du comité et arrêté la contribution annuelle de ses membres à 12 \$ l'an, à libérer au taux du jour. Et le président du comité de surveillance, M. Kapamba a été reconduit.

Kahindo Muhasa Tsongo